

# Sur le chemin des bouquinistes

**L'**automne se marie bien à la lecture et à la promenade. Après une longue balade en forêt, c'est le moment de s'asseoir près d'un feu, de manger quelques châtaignes et d'ouvrir un livre ancien.

Parce que la recherche d'un livre est aussi une forme de promenade, nous vous proposons de partir sur le chemin des bouquinistes du Val-d'Oise. Ils sont sans doute un peu fous et singuliers, mais leur passion peut les rendre loquaces, surtout si vous savez les séduire... Roger Verdier, relieur d'art de Valmondois, nous a servi de guide.

## Les Mots Passants à L'Isle-Adam

La première étape nous mène à L'Isle-Adam, avenue des Bonshommes. Sylvie Meimaroglou nous reçoit chaleureusement dans sa boutique Les Mots Passants, en hommage bien sûr au célèbre romancier normand, dont elle aime particulièrement les critiques et les chroniques. Sylvie est la seule femme de la profession dans le département. Les amateurs de vieux bouquins sont surtout des hommes : « Pour des raisons d'hygiène, les femmes n'aiment pas les livres anciens, explique-t-elle. Il faut pourtant leur dire que cette poussière n'est pas contagieuse. »

Sylvie Meimaroglou est une autodidacte. Après des études de maquilleuse, elle se retrouve dans l'assurance à régler des contentieux entre la France et le continent africain pour le commerce extérieur. « Quand on n'a pas fait d'études, les vieux livres nous donnent un sens du contact. Tout d'abord, je ne suis jamais seule avec un livre. De plus, une histoire s'instaure avec mes clients. Je lis ce qu'ils me conseillent et on en discute après. Je continue d'aller à l'école. »



Les Mots Passants à L'Isle-Adam.

Elle s'est installée récemment à L'Isle-Adam, en lieu et place d'un ancien magasin de chaussures. En janvier de cette année, elle a ressenti un véritable coup de foudre pour sa façade en bois. Quelques jours plus

tard, elle y pose une partie de sa collection personnelle. L'endroit est typiquement féminin : l'ordre est privilégié par rapport au nombre d'ouvrages. On entre chez elle comme dans une petite bibliothèque. Une de ses acqui-



Le Livre Ouvert à Enghien-les-Bains.

sitions préférées, *Chaque homme dans sa nuit*, de Julien Green, une édition de 1960 dédicacée par l'auteur.

La bouquiniste invite tous les passionnés à passer chez elle : « Sans acheter, les gens peuvent venir me voir pour uniquement discuter de littérature. » Elle aime citer Camus, dans *La Chute* : « Trop de gens ont décidé de se passer de générosité pour pratiquer la charité. »

### Le Livre Ouvert à Enghien-les-Bains

Le Livre Ouvert se trouve dans la rue du Marché, tout près de l'église. Jean-Marc Boudier est docteur ès lettres, spécialisé en littérature médiévale. Son auteur de prédilection, un illustre inconnu du XIV<sup>e</sup> siècle : Le Nuisit. Après avoir été professeur dans une école privée de Versailles qui a fait faillite, il décide d'ouvrir sa boutique de livres d'occasion.

« J'ai fait mes premières armes avec Philippe Ferry, dans son jardin de Villiers-Adam, explique Jean-Marc Boudier. Il y avait aménagé un hangar. Je me souviens que nous brûlions parfois des livres et c'était très difficile pour moi. C'est l'amour des textes et la qualité de certaines reliures qui m'ont attiré. » Cet amour rend parfois certaines ventes bien douloureuses. Ce fut le cas notamment pour un psautier protestant relié en maroquin mosaïqué, ainsi que des manuscrits éthiopiens du XIX<sup>e</sup> siècle. « C'est de plus en plus dur de trouver des vieux livres. Les gens qui veulent vendre préfèrent proposer leurs biens aux grands libraires de Paris. Le marché est bloqué. Pour réussir dans notre région, il faut vendre de tout, du livre d'art au livre de poche. Mais, c'est très compliqué d'être généraliste. »

Jean-Marc Boudier se désole de la désaffection grandissante du grand public pour les livres d'art. « Il n'y a plus de grands collectionneurs et d'amateurs de vieux livres. Les gens n'aiment plus les vieux bouquins. Comme on dit, il y a un balzacien qui meurt toutes les semaines. » Mais surtout, il regrette la profusion des brocantes qui font beaucoup de mal à la profession : « Les brocantes sont déloyales. Les gens en abusent et ne paient ni TVA ni impôts. Il faudrait des règles juridiques plus strictes. »

Pourtant, derrière cet air désabusé, Jean-Marc Boudier ne perd pas sa bonne humeur. Fervent admirateur de Gérard de Nerval, il n'oublie pas que sa passion est communicative et que bon nombre de ses clients viennent souvent le voir dans le simple but de discuter. Ils s'asseoient face à lui et parlent de leur vie. Jean-Marc les invite souvent aux vernissages des expositions de peinture qu'il organise dans sa boutique. Les discussions sortent alors du cadre strict du livre pour franchir les autres portes de l'art.

### La Bouquinerie à Marines

Place du docteur Ernest-Peyron, en plein centre de Marines, madame Raffestin entasse depuis 1993 son impressionnant bric à brac de meubles, de jouets, d'électroménager, d'objets en tout genre. Derrière le porche, une cour intérieure dévoile plusieurs greniers envahis de marchandises. En façade, une porte vitrée ouvre sur le secteur bouquins de la brocante. Son mari nous accueille, assis à un petit bureau attenant. Ancien ingénieur de gestion, il profite de sa retraite pour s'adonner à sa passion des vieux livres. « J'ai surtout un goût prononcé pour les livres de jeunesse, raconte-t-il, car ils contiennent souvent les plus belles illustrations. J'aime particulièrement ceux des années 50 comme Frisson et Zigoto. »

Attiré par les contes, il possède plus de 600 volumes qu'il ne vendra jamais.



La Bouquinerie à Marines.

## Adresses pratiques

Les Mots Passants. Tous les jours sauf le lundi, 10 h-12 h 30 et 15 h-19 h 30. 6, avenue des Bonshommes, 95290 L'Isle-Adam. Tél. : 01 34 69 34 09.

Le Livre Ouvert. Du mercredi au samedi, 10 h-12 h 30 et 16 h-19 h. 1, rue du Marché, 95880 Enghien-les-Bains. Tél. : 01 39 34 07 70.

La Bouquinerie. Du mercredi au dimanche, 14 h-19 h 30. 11, place Peyron, 95640 Marines. Tél. : 01 30 39 88 55.

Le Page de Garde. Jeudi et samedi 10 h-13 h et 15 h-19 h, vendredi et dimanche 15 h-19 h. Place du château, 95260 Beaumont-sur-Oise. Tél. : 06 03 00 87 86.

La Caverne aux Livres. Du jeudi au dimanche, 11 h-18 h. 1, place de la gare, 95430 Auvers-sur-Oise. Tél. : 01 34 48 02 87.

Goussainlivres. Samedi 14 h-18 h et dimanche 11 h-18 h. Vieux pays, rue du Bassin, en contrebas de la place de l'Eglise, 95190 Goussainville. Tél. : 01 39 88 29 09.

Bouquinerie. Du mardi au samedi en fin d'après-midi. 25, rue Alexandre-Prachay, 95300 Pontoise.

Jadis. Sur rendez-vous. 63, rue des Coteaux, 95300 Pontoise. Tél. : 01 30 38 44 27 ou 06 03 32 60 11.

Communauté d'Emmaüs. Du mercredi au dimanche, 14 h-18 h. 9, chemin du Pavé, 95340 Bernes-sur-Oise. Tél. : 01 30 28 67 20.

Déjà, il regrette de s'être séparé dans le passé de quelques titres de qualité : « Je possédais 24 tomes sur 32 du *Cabinet des fées*, une série de 1795, reliée en cuir. La série complète vaudrait aujourd'hui près de 30 000 francs et j'ai vendu mes tomes pour 2 000 francs ! Seulement, nous avons conclu un accord tacite : l'acheteur me les revendra au même prix si jamais je trouve les huit volumes manquants. C'est pourquoi aujourd'hui, je garde les bouquins dépareillés datant des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. A la vente, ils ne valent rien. »

L'époux de Madame Raffestin est surtout un collectionneur. Il conserve tout. Si vous prenez le temps de discuter avec lui, il vous emmènera peut-être dans ses réserves où plusieurs milliers d'ouvrages se cachent au-des-



▲ Le Page de Garde à Beaumont-sur-Oise. ►

sus des têtes. «Pour être bouquiniste, il faut avant tout être collectionneur et écouter raconter les collections des autres, explique-t-il, tout en trimbulant une impressionnante pile de revues des années 60.»

Devant ce fouillis apparent, il s'est engagé à informatiser tout son stock. Un travail de titan. Déjà, une grande partie des ouvrages est recensée. Selon Roger Verdier, il est inégalable dans la recherche de titres précis. De plus, il est particulièrement attentif aux requêtes de ses clients. Si vous recherchez quelque chose de particulier, il sera votre homme.

Même la clientèle féminine vient jusqu'à lui. «Les femmes recherchent beaucoup *La Semaine de Suzette*. J'ai voulu savoir pourquoi et, un jour, l'une d'elle m'a répondu : "C'est pour habiller ma vieille poupée Bleuette. Je trouve les modèles de vêtements dans *La Semaine de Suzette*!"

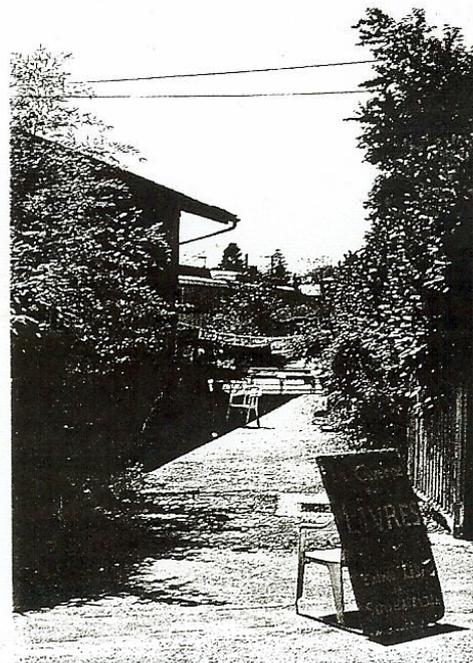
### Le Page de Garde à Beaumont-sur-Oise

Pascal Trovéro a commencé jeune dans le métier : «Adolescent, j'étais fasciné par les brocantes. J'en faisais cinq ou six par été. A l'âge de 24 ans, j'ai ouvert une brocante rue de Rouen, à Pontoise. Mais, j'en avais marre de soulever des armoires et des commodes. Amoureux de la lecture et des choses anciennes, je me suis tout naturellement spécialisé dans les vieux livres.»

Pendant plusieurs années, il fait des salons, attiré par la recherche de titres oubliés et le contact avec les clients. Lors d'une interview à un journal local, il évoque l'attrance pour cette

recherche où l'on peut «rouler pendant des heures en se demandant ce que l'on va trouver au bout de la route, puis fouiller dans des cartons et, tout à coup, au milieu d'une masse de documents sans aucune valeur, dénicher une pièce intéressante.»<sup>(1)</sup>

De 1988 à 1991, il occupe la conciergerie du château Conti, à L'Isle-Adam, mais doit s'exiler pour cause de vente des lieux. Cette année, il a réussi à convaincre Fabrice Millereau, le maire de Beaumont-sur-Oise, et s'est installé dans les anciens remparts, tout juste restaurés. Dans ces trois pièces magnifiques où la pierre brute donne un côté intemporel au lieu, Pascal Trovéro et sa jeune assistante vous proposent un choix très éclectique avec une spécialité de livres régionaux.



La Caverne aux Livres à Auvers-sur-Oise.



Le jeune homme se souvient de deux ouvrages formidables qui sont passés entre ses mains : l'exemplaire d'auteur d'un livre d'architecture sur les gratte-ciels (les photos se trouvaient à New York et les textes à la Bibliothèque Nationale) et un recueil sur la création d'une abbaye espagnole, retraçant la vie des pères qui y ont résidé, du début du XVII<sup>e</sup> à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Pour tous les amoureux des beaux livres, Pascal Trovéro vous conseille la lecture du *Club Dumas* d'Arturo Perez-Reverte. Dans ce roman, le héros est à la recherche du livre absolu, une forme de quête du Graal. Pour cela, il doit réunir tous les exemplaires contenant des gravures qui ont un rapport avec lui. L'histoire est conçue comme une enquête policière. Le livre est paru aux éditions Jean-Claude Lattès.

### La Caverne aux Livres à Auvers-sur-Oise

Philippe Ferry est une figure incontournable du Val-d'Oise. Ancien journaliste, il occupe ensuite un poste de haut fonctionnaire à la Caisse des dépôts et consignations. «J'étais très bien payé, j'avais des notes de frais élevées, je voyageais en avion privé, et j'avais l'impression certaine d'être un parasite, même si j'étais au service de la collectivité.»<sup>(2)</sup>

En mai 1981, Geneviève de Lachenal, sœur de François Mitterrand, lui propose de lui succéder à la direction des relations extérieures du groupe Bayard Presse. Il accepte mais se fait licencier lors du départ de son directeur, Jean Gélamur. Il négocie alors, comme indemnités, la bibliothèque



La Caverne aux Livres à Auvers-sur-Oise.

des Assomptionnistes, ou du moins un fonds important d'ouvrages dont la maison voulait se débarrasser. Il occupe pendant un temps des fonctions diverses telles que « chômeur de luxe », standardiste ou jardinier au parc de Sceaux.

Lui-même fils de collectionneur de livres, il découvre en 1990, derrière une barrière sommaire, une ancienne halle aux marchandises de la SNCF à Auvers-sur-Oise. Après son jardin de Villiers-Adam et une péniche de Conflans, il installe, non sans mal, sa Caverne aux Livres, récupérant dans la

foulée deux vieux wagons. Plus tard, il investit deux autres endroits, une chapelle à Chaponval et une maison du vieux village de Goussainville (voir plus loin). Il faut visiter au moins une fois la chapelle Saint-Nicolas, le long de la route entre Auvers et Pontoise. Des livres religieux s'y entassent, du sol au plafond. « Ce que l'on ne sait pas, affirme Philippe Ferry, c'est que depuis la fermeture à Paris de deux grandes librairies religieuses d'occasion, la chapelle est aujourd'hui la plus grande bouquinerie du genre en France. »

Excentrique, Philippe Ferry pas-

sionne certaines personnes et en irrite d'autres. En bon comédien, il vous reçoit, théâtral, assis sur un vieux canapé, se nourrissant d'un morceau de pain et d'une bouteille d'eau minérale en guise de déjeuner. Parce qu'il n'aime pas les histoires qui s'achèvent, il s'est déjà lancé vers d'autres horizons : occuper neuf wagons à Saint-Malo avec des milliers de livres qui traitent du voyage et de l'aventure.

Autre projet qui lui tient à cœur, un rêve vieux de 25 ans : partir à pied pour Jérusalem et célébrer l'an 2000 sous les murailles de la première ville sainte du monde.

Et si les apparences de Philippe Ferry cachent l'âme d'un prophète?

### Le Village du Livre à Goussainville

« Je cherchais depuis longtemps un endroit pour y créer un village du livre tel que Blake Mc Iverness a pu le faire au Pays de Galles. A Goussainville, j'ai été fasciné par le vieux village où 300 maisons sont vides pour cause de nuisances. J'ai réussi à persuader les Aéroports de Paris et les élus de nous implanter là. »

A l'aide d'une subvention de 180 000 francs, il entreprend la restauration du site. Grâce à l'important soutien de Roger Verdier, Goussainlivres naît en 1995. Nicolas, ancien libraire de la Fnac, disciple de l'écrivain Philippe Soupault, prend les rênes de l'endroit. La bouquinerie est occupée essentiellement par des romans, laissant les autres genres à son initiateur, Philippe Ferry. Le but ultime de celui-ci est de transformer la place en village du livre et d'attirer la clientèle parisienne.

Située rue Alexandre-Prachay, à Pontoise, la Bouquinerie est sans doute la plus ancienne du Val-d'Oise. Ses rayonnages cachent notamment une très belle collection d'ouvrages philosophiques.

Jacques Pétignaud, lui, s'est installé dans la même commune, il y a trois mois. Dans son antre nommé Jadis, au 63 rue des Coteaux, à quelques centaines de mètres de la chapelle de Chaponval, il reçoit avec bonhomie tous les amateurs afin de faire découvrir ses trésors dans le garage jouxtant son domicile. Se déplaçant de salon en salon, il est préférable de prendre rendez-vous.



Goussainlivres à Goussainville.